Connaître et Protéger la Nature



la Gazette des Terriers

Journal imprimé clandestinement à l'intention des c.p.n.

Hors-série

www.fcpn.org

Qui l'eut grue ?

Les CPN au Der



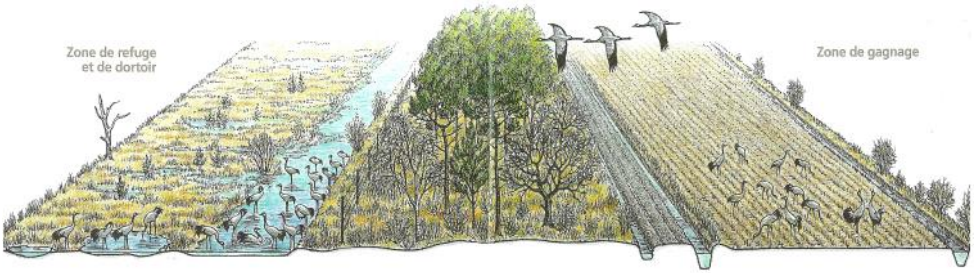
CPN
Connaître & Protéger la Nature

Une année de grue

UNE VIE PARFAITEMENT RYTHMÉE

Pour les grues, les années se suivent et se ressemblent : elle alterne les périodes de voyages, de reproduction et de sports d'hiver...

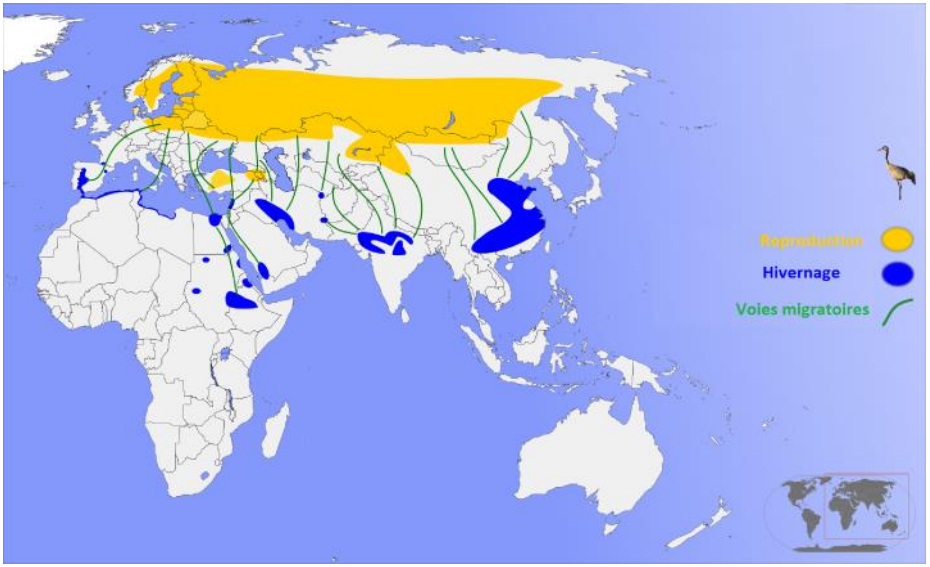
Temps forts	Périodes	Localisation	Remarques
Reproduction	Parades: février à avril Ponte: mars à juin Élevage: avril à septembre	Nord-est de l'Europe (Scandinavie, Pays baltes, Pologne, Allemagne, France)	Maturité sexuelle: 4 à 5 ans Ponte: 2 œufs Incubation: 30 jours Poussins nidifuges
Migration post nuptiale	Pionnières: septembre Gros des troupes: octobre à fin novembre Retardataires: décembre à janvier	Un axe oblique qui débute dans le nord de l'Allemagne et s'achève en Espagne (Estrémadure)	Étalée dans le temps (4 à 5 mois). Taille des vols réduite. Environ 150 000 individus concernés. Vol en V, W, arc de cercle
Hivernage	De novembre à fin février	France (Champagne, Aquitaine)	Régulier en augmentation. 100 000 individus en moyenne
Migration pré nuptiale	De mi-février à fin mars	La migration pré nuptiale s'effectue selon le même couloir qu'en automne	Migration concentrée dans le temps (1 à 2 mois). Taille des vols importante (plusieurs centaines d'oiseaux). Vol en grandes formations, en arc de cercle



La migration dans le monde

TOUT SAUF UNE PARTIE DE PLAISIR...

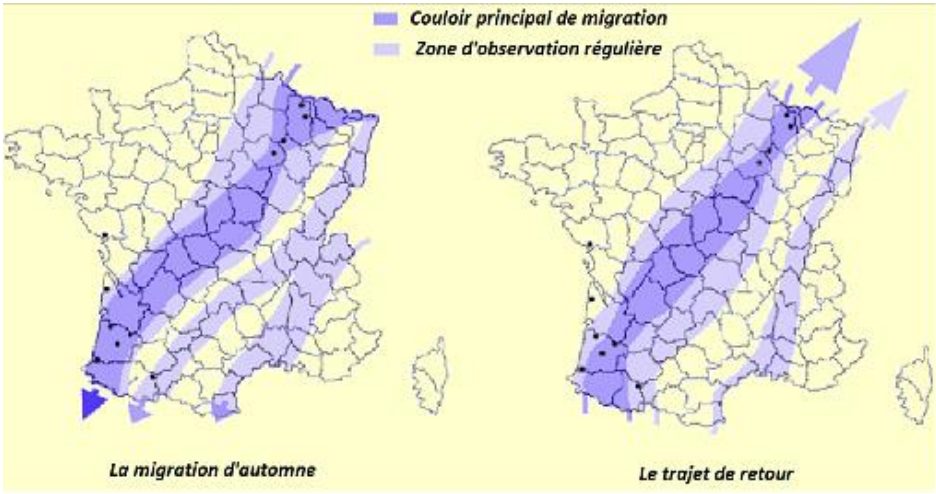
La migration est un comportement contraint justifié et motivé par la raréfaction, voire la disparition des ressources alimentaires en un lieu et un moment précis.



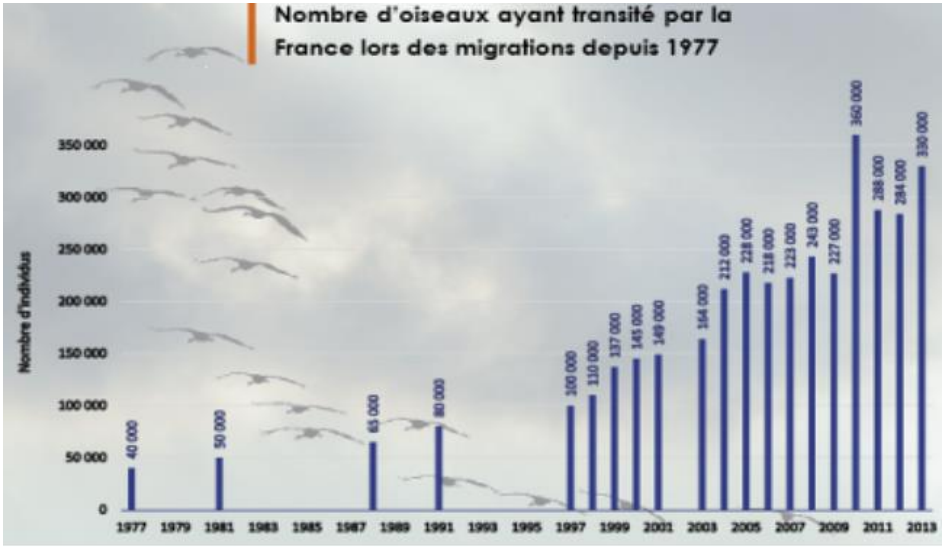
La grue cendrée va fréquenter notre territoire en halte migratoire ou en hivernage pour pallier ses besoins énergétiques durant la période froide, va se reproduire en Europe de l'Ouest ou du Nord (Allemagne, Pologne, Scandinavie….) où elle trouve de vastes zones de marais et des tourbières. Selon les conditions météorologiques, une fraction plus ou moins importante des effectifs s'arrête dans le nord-est et dans le sud-ouest de la France. À l'exception de quelques milliers qui demeurent en France et d'autant poussant jusqu'en Afrique du Nord, la quasi-totalité des oiseaux séjournent tout l'hiver dans la péninsule ibérique.



Et en France ?



Vitesse de vol : 40 à 80 km/h en moyenne. Si les vents sont porteurs et puissants, la grue se déplace à plus de 100 km/h. La grue peut donc traverser la France en une journée.
Altitude de vol : de 200 à 1 500m.
Population transitant par la France : environ 360 000 individus
Population hivernant en France : environ 100 000 / 120 000 individus
Les grues transitant par la France nichent essentiellement en Suède, Finlande, Allemagne du Nord et Pologne.



Le petit lexique de la grue

Dortoirs : Zone de quiétude, le plus souvent en eau peu profonde où les grues se rassemblent pour la nuit.

Hivernage : Regroupement des populations en période d'hiver sur un territoire offrant des températures clémentes, des zones d'alimentation et des sites dortoirs favorables.

Migration postnuptiale : Il s'agit de la migration qui intervient après la reproduction (migration automnale).

Migration prénuptiale : Il s'agit de la migration qui intervient avant la reproduction (migration printanière).

Nidifuge : Se dit des oiseaux dont les jeunes sont couverts de duvet et aptes à quitter le nid une fois l'oeuf éclos.

Prédateurs : Vu sa taille et sa puissance la Grue adulte ne craint pratiquement aucun prédateur.

Vol en V : Le vol en formation répond à une stratégie d'économie d'énergie. Chaque oiseau s'appuie sur le mouvement d'air créé par son prédécesseur lui permettant ainsi de réduire son effort. Les vols peuvent réunir de 20 à 200 individus.

Zones de gagnage : C'est l'espace agricole où la grue va chercher sa nourriture.



Reconnaître la grue en vol

Cou et pattes dépassant largement

Vol battu	Grue cendrée (*Grus grus*) 	Les grues volent systématiquement en formation. Cou et pattes dépassent très nettement. Elles sont le plus souvent repérables aux cris perceptibles de très loin. Les groupes peuvent être très importants. Par temps froid, les pattes peuvent être repliées sous le corps. Cris sonores et peu ou non roulés.
Vol plané et battu	Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) 	Passage plus précoce que les grues. Grand oiseau blanc aux ailes blanches et noires. A bonne distance, le rouge des pattes et du bec est visible. Les ailes sont très digitées. Souvent seule ou en petits groupes. Ce grand planeur ne se rencontre jamais en formation ordonnée.

Papattes dépassant largement

Battements d'ailes très amples	Héron cendré (*Ardea cinerea*) 	Seules les pattes dépassent. Le cou est replié en S, ce qui donne une silhouette trapue et ramassée. Le vol est battu et ample, les ailes très arquées. Il arrive que les hérons volent en formation mais les groupes sont souvent réduits. Silencieux ou brefs cris rauques.

Cou dépassant mais pas les pattes

Faible amplitude des battements d'ailes	Grand cormoran (*Phalacrocorax carbo*) 	Les cormorans volant très souvent en formation, mais les vols ne dépassent pas quelques dizaines d'individus. Le vol est nerveux et les cormorans semblent voler sur la pointe des ailes. Le cou incurvé vers le bas est typique. Silencieux en migration.
Vol d'amplitude moyenne	Oie cendrée (*Anser anser*) 	Proche de la silhouette du cormoran de loin, les oies présentent des formes moins anguleuses et un ventre plus proéminent. L'amplitude des ailes est plus importante. Vol puissant et régulier. Cris d'oies domestiques non roulés.

Le Der : terre d'argile

LE LÉGENDAIRE DER

Depuis les moines bâtisseurs de Saint Bernard de Clairvaux, l'homme a façonné le paysage du Der. Il a défriché la forêt, planté des vergers et aleviné les étangs. Puis, dans les années 70, il a entrepris un chantier gigantesque pour se prémunir des caprices de la Marne : la création d'un barrage réservoir appelé Lac du Der Chantecoq.
Il doit son nom à la fois au pays du Der, région naturelle où il est implanté, et au village de Chantecoq qui fut détruit avec ceux de Champaubert aux Bois et Nuisement aux Bois.





La capacité du lac est de 350 hm3. Avec une superficie de 48 km2, il est le plus grand lac artificiel d'Europe, en excluant les lacs de barrage. Le lac du Der est classé en Réserve Nationale de Chasse et de Faune Sauvage (RNCFS).

LE DER DES DERS ?

Le chêne, arbre roi de cette région, lui a donné son nom "dervos" signifie chêne en langage celtique. Le chêne est, avec le charme, le merisier ou encore le frêne, la composante de la forêt du Der.
Massif boisé de 6 000 hectares, la forêt du Der a été amputée de 1000 hectares pour la mise en eau du lac.
Aujourd'hui, lors d'une balade, en période de basses eaux, on aperçoit les souches perchées sur leurs racines, souvenirs de cette vaste forêt du Der.

Imprimé et diffusé clandestinement aux CPN dans le cadre des rencontres grues à Montier
Rédaction : Alain BAFFERON
CPN Vallée du Sausseron
Mise en page : François LENORMAND
CPN La SITTELLE

CPN
Connaître & Protéger la Nature